



## Thomas Lutgen

Charles Arendt (1825-1910) - Vita

Zum 200. Geburtstag des ersten Luxemburger Staatsarchitekten

## Olivier Felgen

„Wer bezahlt den Arzt oder die Apotheke?“

Deutsche Kriegsgefangene als Landarbeiter in Luxemburg (Teil 2)

## Daniel Thilman

Le Beth Am *Iwri* du boulevard de la Pétrusse

Histoire sommaire du Jüdisches Volkshaus du Luxembourg

---

## Rapports de recherche / Forschungsberichte

Comptes rendus / Rezensionen

Sommaire annuel / Jahresinhalt

Abstracts / Vorschau



Daniel Thilman

## Le *Beth Am Iwri* du boulevard de la Pétrusse

### Histoire sommaire du *Jüdisches Volkshaus* du Luxembourg



L'immeuble abritant le *Beth Am Iwri* (Photo : Tony Krier, 1942, © Photothèque de la Ville de Luxembourg).

Le 9 juin 2015 marque une étape importante dans l'Histoire juive du Luxembourg. C'est ce jour-là que le Premier ministre Xavier Bettel présente ses excuses « [...] à la communauté juive pour les souffrances qui lui furent infligées et pour les injustices à son endroit et reconnaît la responsabilité de certains représentants de l'autorité

publique dans l'incommensurable qui a été commis. »<sup>1</sup> Cette déclaration du chef de gouvernement est un point d'orgue : les autorités luxembourgeoises reconnaissent le sort infligé à la communauté juive et de nouvelles recherches sont entamées pour creuser nos connaissances sur les communautés juives installées au Luxembourg et leurs traditions, ainsi que sur leur vécu et leur destin au moment de l'occupation du pays par l'Allemagne nazie.

Dans le cadre de la recherche sur l'histoire des communautés juives installées à Esch-sur-Alzette, Ettelbrück, Medernach, Mondorf-les-Bains et Luxembourg-Ville, le sort des Juifs originaires de l'Europe de l'Est, venus au Luxembourg à la fin du premier conflit mondial a longtemps été négligé.

Avec l'arrivée et l'installation au Luxembourg d'un nombre grandissant de Juifs originaires des pays de l'Europe de l'Est dans l'entre-deux-guerres, on assiste à la création du *Beth Am Iwri*, la « Maison du peuple hébreu ». Ainsi, en 1933 notamment, 786 personnes dites juives de nationalité polonaise habitent le Grand-Duché, représentant 0,26 % de la population totale d'environ 300.000 habitants<sup>2</sup>. Les données collectées grâce aux biographies publiées sur « Mémorial digital de la Shoah au Luxembourg »<sup>3</sup> permettent une conclusion provisoire sur les lieux d'installation des « Juifs de l'Est au Luxembourg ». Ils ont élu domicile dans la capitale de Luxembourg-Ville, mais aussi à Esch-sur-Alzette et Differdange, importantes villes sidérurgiques du sud du pays, et à Ettelbrück, ville commerciale à la porte des Ardennes, au nord du Luxembourg. Ces personnes juives dites de l'Est sont ainsi dispersées sur le territoire luxembourgeois et le plus souvent installées à proximité de leurs coreligionnaires originaires des territoires limitrophes du Luxembourg. Mais un centre de rencontre, véritable lieu de rassemblement pour les membres de cette diaspora est-européenne, s'installe à Luxembourg-Ville, dans le quartier de la gare, boulevard de la Pétrusse.

L'histoire du *Beth Am Iwri* reste longtemps inédite. Nombreux sont ceux qui en ont entendu parler, quelques-uns se rappellent encore son existence, mais les éléments clés de son histoire et la portée de ses actions restent inconnus. Une analyse scientifique des missions et objectifs du centre communautaire est seulement disponible depuis 2022 quand Renée Wagener s'est appuyé sur sa thèse de doctorat pour publier *Emanzipation und Antisemitismus: die jüdische Minderheit in Luxemburg vom 19. bis zum beginnenden 21. Jahrhundert*<sup>4</sup>.

Parallèlement aux travaux de Wagener, nous avons pu dégager d'autres éléments de l'histoire de ce centre communautaire hors-pair dans le cadre de nos recherches

1 « Deuxième Guerre mondiale : le gouvernement luxembourgeois présente ses excuses à la communauté juive » Communiqué du gouvernement luxembourgeois, [https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes\\_actualites/communiques/2015/06-juin/08-communaute-juive.html](https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes_actualites/communiques/2015/06-juin/08-communaute-juive.html) (consulté le 25 avril 2024).

2 THILMAN, Daniel, *La population juive d'Esch-sur-Alzette, de ses débuts à la Belle Époque*, Mondorf-les-Bains et Ettelbrück, travail de candidature, mémoire scientifique, 2009, p. 99.

3 126 biographies de familles sont disponibles en date du 15 mai 2024.

4 WAGENER, Renée, *Emanzipation und Antisemitismus. Die jüdische Minderheit in Luxemburg vom 19. bis zum beginnenden 21. Jahrhundert*, Berlin : Metropol Verlag, 2022.

portant sur l'implantation des Juifs de l'Est au Luxembourg<sup>5</sup>, entamées en 2018. A l'instar d'autres communautés juives est-européennes implantées à l'étranger<sup>6</sup>, celle du Grand-Duché ouvre son centre communautaire à Luxembourg-Ville en 1930. Les circonstances exactes de sa constitution prêtent encore à confusion de nos jours. La « Fédération luxembourgeoise de Juifs de l'Est »<sup>7</sup>, elle aussi constituée au début des années 1930, serait l'association porteuse du *Beth Am Iwri*, chargée de « [...] répond[re] aux exigences religieuses, culturelles et sociales particulières de ce groupe [...]. »<sup>8</sup> D'autres sources la rapprochent de l'action des sionistes implantés au Luxembourg<sup>9</sup>. Or, cette contradiction n'est très vraisemblablement qu'apparente, les milieux sionistes du Luxembourg étant surtout constitués de Juifs de l'Est, « [...] beaucoup plus réceptifs aux idées propagées par le mouvement sioniste. »<sup>10</sup> Ce sont finalement les dernières lignes des statuts du *Beth Am Iwri*, adoptés le 27 septembre 1931, qui prouvent l'affiliation aux idéaux sionistes du centre. Ainsi nous lisons qu'en cas de dissolution du centre, « [...] ist das Vereinsvermögen dem Keren Kajemeth Lejisrael [le Fonds National juif] Jerusalem zu übergeben. Die Bibliothek wird der Zionistischen Landesorganisation zur Verfügung gestellt. »<sup>11</sup>

## Création

La création de ce centre communautaire à Luxembourg-Gare est sans aucun doute due à l'acharnement et aux compétences de Max Rosenfeld<sup>12</sup>. En octobre 1930, ce

- 
- 5 THILMAN, Daniel, *Les Juifs de l'Est au Luxembourg. Arrivée, implantation, destin*, Mémoire de master 2, Centre de Télé-Enseignement universitaire (CTU), Université de Franche-Comté, 2021.
  - 6 Nous citons e.a. Nancy, accueillant dès 1920 un grand nombre de travailleurs juifs polonais; Metz, accueillant à la même époque des centaines de Juifs polonais et roumains; Sarrebruck, accueillant des dizaines de Juifs originaires de l'Europe de l'Est. Renée Wagener rapproche le centre du boulevard de la Pétrusse des « *deutschen Lehrhäuser* », situés à cheval entre *Beth Midrash* (centre pour l'étude de la Thora) et *Volkshochschule* (université populaire), in : WAGENER, *Emanzipation und Antisemitismus* (note 4), p. 134.
  - 7 *La Tribune Juive*, Strasbourg, No 32, 5 août 1932, p. 32. La Bibliothèque nationale de France conserve *La Tribune Juive* des années 1923 à 1939 et a mis en ligne les différentes éditions sur <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32881359d>. Il nous semble que la première « Page du Luxembourg » ait été publiée à la page 713 de l'édition du 20 octobre 1933 de *La Tribune Juive*. Cependant, le journal publiait déjà auparavant des articles au sujet du Luxembourg et ouvrait ses pages à des annonces publicitaires de magasins et autres entreprises établis au Luxembourg.
  - 8 LEHRMANN, Charles et Graziella, *La communauté juive du Luxembourg dans le passé et le présent*, Esch-sur-Alzette, Imprimerie Coopérative Luxembourgeoise, 1953, 155 p., ill., p. 82.
  - 9 Bericht der Zionistischen Exekutive 1933, p. 139.
  - 10 MOYSE, Laurent, *L'éclosion du sionisme au Luxembourg*, in : FUCHSHUBER, Thorsten / WAGENER, Renée (éd.), *Émancipation, Éclosion, Persécution, Le développement de la communauté juive luxembourgeoise de la Révolution française à la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale* (Collection Religion et Altérité), Bruxelles: EME, 2014, p. 164, et WAGENER, Renée, « Vereinsmeierei oder Lebensnotwendigkeit – Die jüdischen Vereine im Luxembourg der Zwischenkriegszeit », in: GENOT, Gilles (éd.), *Sociabilité au Luxembourg / Geselligkeit in Luxemburg Luxembourg*, Luxembourg : Lëtzbeuerg City Museum, 2023, p. 389-404, ill. p. 207.
  - 11 Archives de la Ville de Luxembourg [AVL], Dossier LU 11 - IV/3 – 15, « Statuten des Beth-Am Iwri Luxembourg », Art. 20.
  - 12 Max Rosenfeld, né le 21 avril 1893 en Galicie, commerçant, docteur en droit, diplômé de l'Université de Tomsk, marié et père de deux enfants. Propriétaire de la maroquinerie Rosenfeld, sise au 18, avenue de la Gare à Luxembourg-Gare. Sioniste engagé, il représente le Luxembourg à différents congrès sionistes. Sa famille et lui quittent le Luxembourg en 1932 pour s'installer en Palestine. Décédé en 1936. Voir : THILMAN, *Les Juifs de l'Est* (note 5), p. 126-132.

commerçant d'origine galicienne, sioniste convaincu et engagé, fait publier une annonce dans le *Luxemburger Wort*, quotidien catholique à large diffusion, pour trouver des locaux. Il y est précisé qu'il est à la recherche d'une maison ou d'une villa spacieuse avec au moins huit chambres et un jardin, de préférence dans le quartier de la gare ou dans le centre-ville<sup>13</sup>.

La recherche aboutit vite. Deux mois plus tard, le 15 décembre 1930, Rosenfeld adresse une lettre dactylographiée au bourgmestre de la Ville de Luxembourg pour l'inviter à la cérémonie d'inauguration du *Beth Am Iwri*, le 18 décembre 1930 à partir de 8:30 heures<sup>14</sup>. Le bâtiment abritant dès lors le centre communautaire des Juifs de l'Est est implanté au numéro 74<sup>15</sup> du Boulevard de la Pétrusse<sup>16</sup>. Conçu par l'architecte Jean Guill<sup>17</sup>, le *Streckeisen* (littéralement : fer à repasser) a été érigé en 1907, « ... aus dem Verschnitt dreier Straßen am Boulevard de la Pétrusse »<sup>18</sup>.

Tandis que l'architecte est connu, il persiste encore quelques mystères sur la famille ayant commandité la construction de cet immeuble aux éléments art-nouveau. Signalons toutefois que le terrain appartenait à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à Maurice (Moritz) Gernsbacher, décédé en 1906. Ce marchand de vin, originaire du pays de Bade, installé au Luxembourg depuis les années 1870, est le père de Hugo Gernsback<sup>19</sup>. Ce dernier qui passe pour le père de la science-fiction est né à Luxembourg en 1884 mais, ayant émigré vers les États-Unis en 1904, il n'a jamais habité l'immeuble.<sup>20</sup>

Le bourgmestre Gaston Diderich répond à l'invitation pour l'inauguration, s'excusant de ne pas pouvoir l'honorer en personne, à cause d'un déplacement à l'étranger pour raison médicale. Il annonce néanmoins qu'il se fera représenter par l'échevin Nicolas Braunhausen.<sup>21</sup> Nous ignorons cependant si l'échevin a accepté l'invitation, mais nous pouvons conclure que les responsables politiques de la capitale étaient au courant de la création du centre communautaire, donc du centre de regroupement des Juifs est-européens.

L'inauguration du centre communautaire se fait en présence de notables du Luxembourg et des régions frontalières. Selon un article du *Jüdische Rundschau* du 20 janvier 1931, signé Joseph (Josef) Springut<sup>22</sup>, des délégations des communautés juives de Metz (France), Esch-sur-Alzette et Differdange sont présentes. Pour la

13 *Luxemburger Wort*, Luxembourg, 21 octobre 1930, p. 6 et les éditions des jours d'après.

14 AVL, Dossier LU 11 - IV/3 – 15, Inauguration Maison des Juifs («Jüdisches Volkshaus»).

15 Actuellement le no. 72.

16 AVL, Dossier LU 11 - IV/3 – 15, Inauguration (note 14).

17 Nous tenons à remercier M. Robert Philippart, historien, pour cette information.

18 LINSTER, Alain, « Ein architektonischer Streifzug durch die Stadt », *ons stad*, No 95, décembre 2010, p. 5.

19 R.S., « Jugend in Luxemburg », in: *d'Letzeburger Land*, 13. Jg., n° 8 (25.02.1966), p. 3.

20 Notice biographique sur Hugo Gernsback, <http://acad.depauw.edu/~aevans/HONR101-02/WebPages/Fall2008/KaraBischak/Biography.html> (consulté le 16 novembre 2023).

21 Nicolas Braunhausen est appelé aux fonctions de ministre de l'Intérieur en décembre 1936.

22 Notice biographique sur Joseph Springut, <https://memorialschoah.lu/fr/story/0048-springut-bornstein> (consulté le 25 avril 2024).

communauté de Metz, le rabbin et le chantre ont répondu à l'appel. Le grand-rabbin du Luxembourg, le Dr Robert Serebrenik, a tenu le discours officiel<sup>23</sup>. L'éclat de la manifestation est rehaussé par la présence du consul de la République polonaise, Monsieur de Dobrowolski<sup>24</sup>. Il veut ainsi honorer les liens persistants des Juifs polonais du Luxembourg avec leur ancienne patrie.

Finalement, la mise en service du centre montre concrètement que les orientations religieuses au sein des communautés juives du Luxembourg se diversifient : il y a l'obédience libérale et l'observance stricte, voire orthodoxe des principes de la religion juive<sup>25</sup>. Ce clivage, s'amplifie en ce début des années 1930 ; les différentes fonctions du *Beth Am Iwri* en rendent compte.

### Fonctions

Les diverses fonctions du *Beth Am Iwri* sont bien documentées et présentées dans un article paru dans le journal strasbourgeois *La Tribune Juive*.

La disposition de l'immeuble permet l'installation au rez-de-chaussée d'un oratoire, appelé *Ohel Jacob*. La gestion de cet oratoire est reprise dès octobre 1931 par le *Beth Am Iwri* qui fournit dorénavant le budget de fonctionnement nécessaire et met à disposition la salle.<sup>26</sup> Le comité de l'association loue les places de l'oratoire aux fidèles contre une redevance annuelle<sup>27</sup>. En effet, selon les statuts du centre communautaire, la création de l'oratoire est antérieure au *Beth Am Iwri* ! C'est sous l'impulsion du grand-rabbin Dr Samuel Fuchs<sup>28</sup> que le lieu de prière avait été créé. Les responsables du *Beth Am Iwri* l'ont repris et transféré dans leur nouveau centre de rencontre culturel et cultuel pour y assurer « [...] un lieu de prières pour les Juifs de l'Est de rite orthodoxe. »<sup>29</sup> L'inauguration du centre prouve donc l'existence d'un courant « orthodoxe-sioniste »<sup>30</sup> au sein des communautés juives du Luxembourg. Le choix même du nom *Ohel Jacob* permet de conclure à la pratique du rite juif orthodoxe comme c'est le cas à Paris pour le centre communautaire homonyme, inauguré pour les Juifs russes en octobre 1926<sup>31</sup>.

La création de l'oratoire antérieure à l'établissement du centre est étonnante, car selon le modèle concordataire, aucun autre lieu de prière ne peut fonctionner en-dehors de la synagogue principale, sauf accord du consistoire. « Cette législation [...] inaugure[e]

23 Nous ignorons si le Consistoire israélite du Luxembourg a été convié et si des membres de son conseil d'administration, autres que le grand-rabbin, ont été présents au moment des festivités d'inauguration.

24 SPRINGUT, Josef, « Luxembourg », *Jüdische Rundschau*, Berlin, No 5, du 20 janvier 1931, <https://sammlungen.ub.uni-frankfurt.de/cm/id/2651273> (consulté le 6 mai 2023).

25 WAGENER, *Emanzipation und Antisemitismus* (note 4), p. 134.

26 AVL, Dossier LU 11 - IV/3 – 15, « Statuten des Beth-Am Iwri Luxembourg », Art. 20. et 4.

27 *Ibid.*

28 Le grand-rabbin Fuchs exerce ses fonctions entre 1904 et 1928, in: MOYSE, Laurent, *Du rejet à l'intégration – Histoire des Juifs du Luxembourg des origines à nos jours*, Luxembourg: Éditions Saint-Paul, 2011, p. 282.

29 CERF, Paul, *Longtemps j'aurai mémoire*, Luxembourg: Éditions du Lëtzebuerger Land, 1974, p. 60.

30 WAGENER, *Emanzipation und Antisemitismus* (note 4), p. 265.

31 *La Tribune Juive*, Strasbourg, n° 44, 26 octobre 1926, p. 662.

cependant le principe de collaboration entre la religion et l'État qui [...] forme encore aujourd'hui la base juridique du culte juif. »<sup>32</sup> Et le grand-rabbin Lehrmann d'ajouter que « [...] [c]e mode d'administration par le Consistoire [...] est, par la suite, tellement entré dans l'usage, qu'il est devenu un élément indispensable de la vie des communautés juives. »<sup>33</sup> Il souligne que l'établissement de synagogues particulières ne peut se faire sans autorisation de l'autorité compétente, ce qui nous permet de conclure que l'oratoire a dû être approuvé et autorisé par le Consistoire et les autorités étatiques, d'autant plus que nous savons qu' « [...] il ne se forme, sans son autorisation expresse, aucune assemblée de prières. »<sup>34</sup> Avec l'arrivée des réfugiés au cours des années 1930, l'oratoire du centre communautaire dépasse occasionnellement ses capacités et les responsables sont contraints de trouver un autre local. En 1938, 350 personnes, majoritairement originaires autrichiennes, assistent à un « Emigranten-Gottesdienst », organisé dans l'Hôtel Select, dans le quartier de la Gare à Luxembourg, non loin du *Beth Am Iwri*.<sup>35</sup>

A l'étage, plusieurs pièces servent de salles de lecture et de conférence. Des journaux et des livres y sont mis à la disposition des membres du centre. Les salles de conférence peuvent accueillir toute association juive, même si ce sont surtout les associations sionistes, La Jeunesse Sioniste et l'association *Misrachi*, qui y organisent leurs réunions<sup>36</sup>. En 1937, le grand-rabbin du Luxembourg, Robert Serebrenik, y tient une série de conférences et d'exposés<sup>37</sup>.

Une fonction particulière du centre communautaire est attestée pour la période de 1934 à décembre 1935. Hermann Ginsburg, né à Francfort-sur-le-Main, occupe une salle du *Beth Am Iwri* pour y assurer la fonction de secrétaire de l'« Ecole de Jardinage du Héhalouts », établie à Altwies (Moselle), à une vingtaine de kilomètres de Luxembourg-Ville. C'est au boulevard de la Pétrusse qu'il gère son bureau pour « [...] Einordnung, Kulturarbeit, Verbindung mit der jüdischen Gemeinde und der Zionistischen Gruppe, sowie den Pariser und Berliner Merkabsbüros. »<sup>38</sup> En décembre 1935, ce secrétariat est transféré à la rue du Moulin à Mondorf-les-Bains. La présence de ce secrétariat nous permet de confirmer définitivement la proximité entre le centre communautaire et les milieux et idéaux sionistes.

Une école hébraïque, appelée *Tachkemoni*<sup>39</sup> et dirigée par le pédagogue David

32 LEHRMANN, *La communauté juive du Luxembourg* (note 8), p. 44.

33 *Ibid.*

34 PAULY, Alexis, *Les cultes au Luxembourg – Un modèle concordataire*, Luxembourg: Éditions Forum, 1989, p.141.

35 WAGENER, «Vereinsmeierei oder Lebensnotwendigkeit» (note 10), p. 212; «Emigranten-Gottesdienst in Luxemburg», in: *La Tribune Juive*, Strasbourg, n° 43, 28 octobre 1938, p. 661.

36 M.R. (Max REINHEIMER), « Eine vorbildliche Schöpfung », in: *La Tribune Juive*, Strasbourg, n° 12, 23 mars 1934, p. 242.

37 « Luxembourg. Eine echt jüdische Feier », in: *La Tribune Juive*, Strasbourg, n° 45, 5 novembre 1937, p. 687.

38 LESHEM, Perez (Fritz Lichtenstein), *Straße zur Rettung, 1933-1939. Aus Deutschland vertrieben bereitet sich die jüdische Jugend auf Palästina vor*, Tel Aviv: Verband der Freunde der Histadrut, 1973, p. 65 et 69.

39 « Luxembourg », in : *Bericht der Exekutive der Zionistischen Organisation an den XVII. Zionistenkongress*, Londres, 1931, p. 139, <https://sammlungen.ub.uni-frankfurt.de/cm/periodical/pageview/9089139?query=Luxemburg> (consulté le 11 septembre 2024).

Cohn<sup>40</sup>, est installée au 1<sup>er</sup> étage de l'immeuble. Quatre-vingts enfants et une cinquantaine d'adultes suivent ses cours. La fonction éducative du centre est amplifiée par son jardin d'enfants. Les plus jeunes y sont instruits selon les principes de la communauté juive<sup>41</sup>. Dans les premières années de son existence, le nombre de jeunes a progressivement augmenté, passant de trois à vingt enfants en 1940.

Le *Yiddish Theater Kulturgemeinde*, qui collecte de l'argent pour soutenir les Juifs de Palestine<sup>42</sup> est la troupe de théâtre installée au 2<sup>e</sup> étage du *Jüdisches Volkshaus*. La troupe joue tous les samedis soir sur la scène de l'Hôtel de la Poste de l'avenue de la Gare<sup>43</sup>.

Les salles du centre peuvent aussi être réservées pour l'organisation de fêtes de famille, comme en mars 1934 pour la célébration d'un mariage religieux.<sup>44</sup>

### **Le *Beth Am Iwri* – siège social du SC *Maccabi Luxembourg* ?**

Il est fort probable que le SC Maccabi ait également gravité autour du centre communautaire. En effet, à la suite de rencontres amicales avec d'autres clubs sportifs, le Dr Weinre(y)b<sup>45</sup>, président de l'association sioniste du Luxembourg et Joseph Hamber, président du cercle Maccabi du Luxembourg, invitent les joueurs des deux équipes à un banquet organisé dans les locaux du *Beth Am Iwri* à Luxembourg<sup>46</sup>. En outre, les parents d'un des pongistes affiliés au Maccabi, occupent la fonction de concierge de l'immeuble<sup>47</sup>; la famille occupe un logement de service au premier étage du bâtiment.

Il se peut même que l'équipe pongiste du Maccabi Luxembourg ait organisé ses matchs à domicile dans une des salles du centre communautaire<sup>48</sup>. Étant donné que le sport pongiste se pratique à ses débuts au Luxembourg dans les salles de fêtes d'hôtels ou les salles de jeu de quilles, il est tout à fait probable que les rencontres de tennis de table se jouent au *Beth Am Iwri*.

### **L'appui du grand-rabbin Serebrenik**

Robert Serebrenik est appelé aux fonctions de grand-rabbin du Luxembourg après la mort du rabbin Fuchs. Né à Vienne en 1902, il y fait des études universitaires et rabbiniques qu'il couronne par un doctorat. C'est donc un très jeune rabbin âgé de vingt-sept ans qui entre en fonction en 1929 et qui fait alors connaissance avec sa

---

40 Nous retrouvons aussi l'orthographe David Kon.

41 « Jüdischer Kindergarten Luxembourg », in: *La Tribune Juive*, Strasbourg, n° 15, 13 avril 1934, p. 293.

42 Entretien avec M. Marcel Salomon à Jérusalem le 10 avril 2019.

43 M.R. (Max REINHEIMER), « Eine vorbildliche Schöpfung » (note 36), p. 242.

44 *Ibid.*

45 Il s'agit de Baruch Weinryb (Wajnryb), né le 6 février 1898 à Bozniczy en Pologne.

46 « Deutscher Makkabimeister in Luxemburg siegreich », in: *Sport-Rundschau, Jüdische Rundschau*, Berlin, Nr 61, 31 juillet 1936.

47 MARGUE, Paul, « Erinnerungen eines Garer Schulbuben. Mein Schulweg. », in: *ons stad*, n° 12, décembre 1983, p. 14.

48 « Sonstiges – Ping-Pong-Championat », in: *Tageblatt*, n° 1, 2 janvier 1937, p. 2.

nouvelle communauté<sup>49</sup>. Peu de choses sur sa vie privée sont connues, sauf le fait qu'il s'est marié en 1930 à Julia (Julie) Herzog, originaire comme lui de Vienne.<sup>50</sup>

Le grand-rabbin Serebrenik est plus conservateur et donc plus enclin à un « [...] retour à une plus stricte observance des traditions religieuses. »<sup>51</sup> Sa conception plus traditionaliste s'oppose ainsi aux vues plus libérales de la communauté et il vit dans cette permanente contradiction d'être à la tête d'une communauté libérale tout en ayant des vues religieuses plus orthodoxes<sup>52</sup>. Il faut par conséquent s'arranger et des compromis sont trouvés : l'orgue est maintenu dans les services religieux célébrés en la synagogue de Luxembourg-Ville, mais l'abattage rituel de la viande kascher est soumis au contrôle rabbinique<sup>53</sup>.

Serebrenik s'appuie sur l'essor de cette communauté originaire de l'Europe de l'Est et la prend en charge tout en accompagnant ses actions. Grâce à cette nouvelle communauté, il peut « [...] déployer ses efforts en faveur du sionisme, qui par contre laiss[ent] peu de traces parmi les [J]uifs luxembourgeois »<sup>54</sup>. En 1935, il fonde la section luxembourgeoise du *Misrachi*, le front des sionistes religieux, au nom de qui il donne des « [...] explications de la Bible et du Talmud. »<sup>55</sup> A côté de cet engagement en faveur du sionisme, il représente le groupe luxembourgeois – en sa fonction de président d'honneur de la Fédération sioniste du Luxembourg – à différents congrès sionistes. Son attachement à la cause sioniste s'illustre aussi par sa participation à des conférences dans l'Est de la France. Il se présente comme conférencier à Strasbourg en mai 1935 devant un groupe sioniste<sup>56</sup> avant de tenir une deuxième conférence pour le *Misrahi* à Metz quelques jours plus tard<sup>57</sup>. Nous comprenons que l'installation du *Beth Am Iwri* s'inscrit donc aussi dans la lignée de la pensée philosophique de Serebrenik, qui reflète des principes sionistes et une vision plus orthodoxe des rites religieux.

L'action du grand-rabbin illustre ainsi les tensions, voire les déchirures au sein des communautés juives du pays. Officiant du consistoire, le grand-rabbin se devrait de respecter les règles établies par son « employeur » et se plier aux exigences de la communauté qui l'a engagé. Mais, et nous l'avons montré, Serebrenik se sent plus à l'aise au sein de cette autre communauté juive du pays, plus traditionnelle, fonctionnant en dehors du cadre fixé par le Consistoire.

49 MEYER, Alain, « Les Grands rabbins du Luxembourg », in: *ons stad*, n° 36, avril 1991, p. 20.

50 « Our history », <https://www.ramathorah.org/our-history> (consulté le 15 mai 2021).

51 LEHRMANN, *La communauté juive du Luxembourg* (note 8), p. 80.

52 WAGENER, « Vereinsmeierei oder Lebensnotwendigkeit» (note 10), p. 213.

53 MEYER, « Les Grands rabbins du Luxembourg » (note 49), p. 20.

54 *Ibid.*

55 LEHRMANN, *La communauté juive du Luxembourg* (note 8), p. 82.

56 *La Tribune Juive*, Strasbourg, n° 19, 10 mai 1935, p. 369.

57 *La Tribune Juive*, Strasbourg, n° 20, 17 mai 1935, p. 386.



## Eine vorbildliche Schöpfung : Das „Beth Am Ivri“

Es gibt viele jüdische Gemeinden des Ostens und des Westens, in denen man jüdische Volkshäuser findet, aber keines kann sich mit dem Volkshaus messen, das ostjüdische Kreise im Jahre 1930 in Luxembourg gründeten. Nur unter aller grossen finanziellen Opfern, der hinter diesem „Beth Am Ivri“ stehenden Kreise gelang es dieses gemütlich eingerichtete Wohnhaus in der Michel Weltersstrasse zu erwerben und es den jüdischen Menschen zur Verfügung zu stellen. Ursprünglich dachte man daran, es als Heim und Dachorganisation für alle jüdischen luxemburgischen Organisationen einzrichten zu können. Dieses Ziel gelang nur teilweise und das Beth Am Ivri wird auch heute noch in der überwiegenden Mehrheit von ostjüdischen Menschen und Vereinen besucht. Das Beth Am ist vielseitig und abwechslungsreich. Im Parterre des Hauses finden wir

**die Synagoge**,  
die den Namen «Oheil Jacob» trägt, und in der man täglich Gottesdienst abhält, die jedermann zugänglich sind und die besonders die orthodoxen Kreise der Hauptstadt als Besucher aufnehmen. Neben der Synagoge sind die

**Lese- und Konferenzräume** im ersten Stock zu erwähnen. Hier findet der Besucher — die Räume sind jeden Tag geöffnet — alle jüdischen Zeitungen und Bücher, die er in seiner Freizeit lesen kann. Daneben halten in diesen Konferenzräumen die verschiedensten Vereine und Bünde ihre Sitzungen, Treffen, Feiern und Veranstaltungen ab. Im wesentlichen die zionistische Vereinigung, Jungzionisten und Misrachi kommen hier in Frage. In diesen Räumen befindet sich auch die von dem Pädagogen David Cohn (über dessen Lehrmethode wir in einer der nächsten Nummern berichten werden) geleitete

### Hebräische Lehrschule.

David Cohn unterrichtet völlig unentgeltlich. Und zwar finden hebräische Sprachkurse für Kinder und Erwachsene statt. 80 Kinder scharen sich wöchentlich dreimal um ihren Lehrer und lernen die Sprache der Väter. Und Abends nach des Tages Lust und Arbeit finden die hebräischen Sprachstunden für die Erwachsenen statt. 50—60 Menschen finden sich zu diesem Studium regelmässig ein.

Neben den Konferenzen und der hebräischen Sprachschule ist auf dieser Etage der jüdische Kindergarten untergebracht, der die Jüngsten schon in jüdischer Umgebung aufwachsen und erziehen soll.

### Die Theatertruppe.

In der zweiten Etage befinden sich die Probe- und Versammlungsräume der jiddischen Theatertruppe, die jeden Samstagabend im Hotel de la Poste in der Bahnhofsvorstraße spielt und deren Vorstellungen sich eines guten Besuches

**PEINTURE... PAIERS PEINTS** Tel. 30.04  
**KAUFMANN FRÈRES**  
14, rue des Poules — STRASBOURG

erfreuen. Die Gruppe ist mit Amateurekünstlern besetzt, die die Woche über ihrem bürgerlichen Beruf nachgehen.

### Familienveranstaltungen.

Nicht vergessen werden sollen die Familienabende, die die Mitglieder des Beth Am jede Woche einmal gesellschaftlich zusammenführen. Interessante Vorträge, Spiele, Aufführungen usw. wechseln als Darbietungen miteinander ab. Besondere Erwähnung verdienen die Kinderveranstaltungen zu Chanukka und Purim, bei denen Kleiner der Gemeinde einige freudige Stunden bereiten und eine gewisse Anziehungskraft auf die Grossen ausüben. Seit einigen Jahren steht an der Spitze der Beth Am-Gemeinschaft Herr Nattel, der es durch Unterstützung zahlreicher Mitglieder versteht, die Einrichtungen des Beth Am zu erhalten und auszubauen. Wenn auch die Mehrheit der Luxemburger Juden diesen Einrichtungen fremd gegenübersteht und sie fast ausschliesslich ostjüdischen Menschen als Mittel- und Sammelpunkt dienen, man wird den Leistungen des Beth Am Ivri seine Achtung und Anerkennung im Interesse jüdischer Gemeinschaftsarbeit nicht versagen können.

M. R.

### Luxemburger Familiennachrichten

Im «Beth Am Ivri» wurde dieser Tage die Vermählung von Bella Belgrad geb. Peissachowitz, Frankfurt-am-Main, mit Herrn Sam Belgrad, Luxemburg, früher ebenfalls Frankfurt-am-Main, gefeiert. Frau Bella Belgrad ist die Tochter des Oberkantors Peissachowitz, Frankfurt-am-Main, der an der Synagoge der Israelitischen Religionsgesellschaft dort tätig ist.

### Jacob Dränger verlässt Luxembourg

Herr Jacob Dränger, der sich um die zionistische Bewegung auch in Luxembourg Verdiente erworben hat und zum Schlusse an der Spitze der «Jeunesse Sioniste Luxembourg» stand, hat in diesen Tagen die Landeshauptstadt verlassen, um nach Paris überzusiedeln. Die Freunde des Herrn Dränger bedauern seinen Wegzug von hier lebhaft. Die Führung der «Jeunesse Sioniste» besteht nunmehr aus folgenden drei Herren: M. Altschüler, E. Hertz und W. Springut.

CONFISERIE PATISSERIE  
**CHEZ L. BLOCH**  
19, Rue de Verdun METZ Téléphone: 7.18  
se recommande pour ses spécialités de Pâque.  
Versand nach Auswärts.

Pelleteries & Fourrures en tous genres  
**B. Hochbaum**  
Maître fourreur diplômé  
11, rue Charlemagne METZ Téléphone 24-91  
Maison de premier ordre Prix modéré

«Eine vorbildliche Schöpfung», in : *La Tribune juive : organe indépendant du judaïsme de l'Est de la France*, n° 12, 23 mars 1934, p. 242. Source : gallica.bnf.fr.

## Les dirigeants du Beth Am Ivri

Max Reinheimer<sup>58</sup>, réfugié juif installé au Luxembourg depuis la fin octobre 1933,

58 Max Reinheimer est venu s'établir comme réfugié (juif) à Luxembourg le 31 octobre 1933 en provenance de l'Allemagne. Selon des rapports de la gendarmerie luxembourgeoise, il aurait écrit pour le journal *Escher Tageblatt* en 1937 et 1939. Rapport de la gendarmerie du 12 mai 1937, in : Archives Nationales du Luxembourg (ANLux), Police des Étrangers, Dossier No 307446 [ancienne cote] – Max Reinheimer.

signe un autre article de l'époque traitant du centre communautaire. Il y présente un « Monsieur Nattel » comme responsable du centre communautaire. En effet, Max Rosenfeld, président fondateur du centre communautaire, a quitté le Luxembourg en 1932 pour s'installer définitivement en Palestine<sup>59</sup>. Abraham Moïse Nattel, d'origine polonaise, est installé au Luxembourg depuis au moins 1924, année de naissance de sa fille Klara (Claire)<sup>60</sup>. En tant que commerçant, il dirige avec la famille Altschüler la bonneterie « Magasin Populaire »<sup>61</sup>, qui sera reprise après la Deuxième Guerre mondiale par Maurice Altschüler<sup>62</sup>. Nattel s'éteint à Luxembourg-Ville le 19 avril 1937<sup>63</sup>, le nom de son successeur (direct) à la présidence du *Volkshaus* restant inconnu, bien qu'il soit probable qu'il s'agisse de Baruch Weinryb<sup>64</sup>.

Le centre est financé par les cotisations de ses membres. Rappelons que les fidèles paient une participation pour réserver leurs places dans l'oratoire<sup>65</sup>. En outre, les premiers membres ont fourni les fonds nécessaires pour lancer le centre et des loteries sont organisées à son profit<sup>66</sup>.

En 1983, l'historien luxembourgeois Paul Margue se rappelle encore le *Beth Am Iwri* du temps de son enfance. Il cite le nom du concierge du centre communautaire, Nabel, et évoque le nom *Beth Am Iwri* inscrit au-dessus de la porte d'entrée. Il se souvient aussi que les jeunes garçons catholiques du coin étaient invités au centre pour allumer la lumière électrique les vendredis soir, jour du Shabbat<sup>67</sup>.

Le rayonnement du centre va au-delà des frontières du Grand-Duché. A Strasbourg, en Alsace, *La Tribune Juive* publie, comme nous l'avons déjà évoqué, un article au moment de son inauguration. Le *Jewish Daily Bulletin* de New York souligne son importance pour la communauté juive est-européenne établie au Luxembourg : « [...] Jews from Eastern Europe have formed their own synagogue, the *Beth Am Iwri* »<sup>68</sup>.

### Le Beth Am Iwri à l'époque nazie

À la suite de l'introduction de la législation antisémite, le *Beth Am Iwri* est enregistré comme association juive établie à Luxembourg<sup>69</sup>. Le 10 mai 1940, jour de l'invasion

59 Dès 1932, la famille Rosenfeld semble préparer son départ du Luxembourg. Le 6 janvier 1932, une annonce publicitaire vante les réductions et remises accordées au moment d'une liquidation de l'inventaire ; le 5 avril le commerçant annonce la vente de sa voiture.

60 *L'indépendance luxembourgeoise*, 14 octobre 1924, p. 4.

61 *L'indépendance luxembourgeoise*, 29 novembre 1932, p. 4.

62 *D'Unio'n*, 6 janvier 1947, p. 4.

63 *Luxemburger Wort*, 20 avril 1937, p. 7.

64 Supra note 45.

65 AVL, Dossier LU 11 - IV/3 – 15, « Statuten des Beth-Am Iwri Luxemburg », articles 8 et 9.

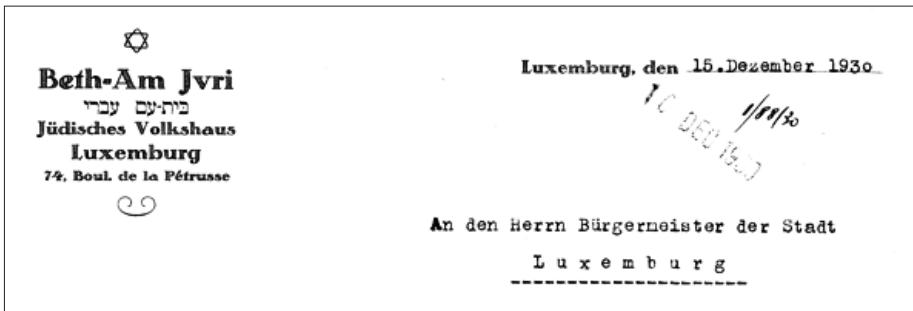
66 *Escher Tageblatt*, 19 novembre 1932, p. 9.

67 MARGUE, «Erinnerungen eines Garer Schulbuben» (note 47), p. 15.

68 REINHEIMER, Max, « The Daily News Letter - Jewish Life in Luxembourg », in: *Jewish Daily Bulletin*, Vol. XII – n° 3144, New York, 14 mai 1935, p. 2.

69 Commission spéciale pour l'étude des spoliations des biens juifs au Luxembourg pendant les années de guerre 1940-1945, *La spoliation des biens juifs au Luxembourg 1940 – 1945 – Rapport intermédiaire*, Luxembourg 2007, Annexe n° 12, p. 84.

du Luxembourg par la Wehrmacht, le comité du Consistoire israélite s'adresse par courrier à Baruch Weinryb<sup>70</sup> en sa fonction de représentant du *Beth am Iwri*. Cette lettre, envoyée à l'adresse privée de Weinryb, marque la fin officielle du centre communautaire, surtout puisque ce jour-là même Weinryb procède à sa liquidation<sup>71</sup>. Le Consistoire déclare participer à hauteur de 3 000 francs à cette liquidation et refuse de se porter garant pour toute dette non acquittée<sup>72</sup>. Selon Wagener, les locaux du centre communautaire, désormais dissout, sont occupés dès août 1940 par l'administration de l'ESRA, Centrale israélite de prévoyance sociale, largement engagée dans le secours aux réfugiés dits juifs installés au Luxembourg, respectivement la « Israelitische Kultusgemeinde Luxemburg », les deux organismes chargés de l'accompagnement des personnes juives voulant quitter le territoire luxembourgeois<sup>73</sup>.



Papier-entête du Beth-Am Iwri. Source : AVL, Dossier LU-11-IV/3-15.

L'occupation du Luxembourg par les nazis et l'installation d'une administration civile changent donc la donne. Sous les ordres du Gauleiter Gustav Simon, chef de l'administration civile allemande (CdZ) au Luxembourg pendant l'occupation, des lois antisémites sont introduites et les Juifs sont progressivement recensés, marginalisés puis déportés. Ainsi les enfants dits juifs sont écartés de l'enseignement public luxembourgeois par ordonnance du CdZ du 29 octobre 1940.

#### **Une école réservée aux enfants dits juifs (1940-1941/42)<sup>74</sup>**

Après l'exclusion des écoliers dits juifs de l'enseignement luxembourgeois, une centaine d'eux sont scolarisés dans les locaux de l'ancien centre communautaire<sup>75</sup>.

C'est donc dans ce lieu que le Consistoire israélite organise des cours pour des élèves dits juifs, âgés entre six et seize ans. Répartis en trois classes qui connaissent une

70 Baruch Weinryb est un collaborateur du réseau de résistance « Famille Martin ». Il est arrêté le 1<sup>er</sup> octobre 1943 à Aspelt. Selon l'historien Henri Wehenkel il est déporté à Mauthausen ; cf. <https://memorialshoah.lu/fr/story/0036-hamber-kranzler> (consulté le 22 mai 2023).

71 WAGENER, «Vereinsmeierei oder Lebensnotwendigkeit» (note 10), p. 220.

72 ANLux, Fonds du Consistoire israélite, FD-083-014, Informations sur le Luxembourg.

73 WAGENER, *Emanzipation und Antisemitismus* (note 4), p. 265.

74 GOETZINGER, Germaine, « Ernst Ising, Lehrer an der Jüdischen Schule in Luxemburg », in: BERG, Charles / KERGER, Lucien / MEISCH, Nico / MILMEISTER, Marianne (éd.), *Savoirs et engagements*, Differdange: Éditions Phi, 2009, p. 15-28; DOCKENDORF, Vera / LORANG, Mil, «Hauptstationen der Judenverfolgung in Luxemburg», in: *Tageblatt*, 9 novembre 2022, p. 7.

75 MOYSE, *Du rejet à l'intégration* (note 28), p. 182.

fluctuation aigue due à l'émigration et à la fuite, les jeunes suivent entre autres des cours de français à partir de la 3<sup>e</sup> année d'études et d'anglais à partir de la 6<sup>e</sup> année d'études. Ce programme, adapté aux besoins de l'émigration, marque une césure par rapport au programme scolaire officiel car, à la suite de la germanisation du pays, l'enseignement du français est interdit.

L'école est alors dirigée par Dr Ernst Ising, qui, avant sa fuite de la *Reichspogromnacht* de novembre 1938, occupait les fonctions d'enseignant et de responsable d'un établissement pour enfants juifs près de Potsdam. Installé au Luxembourg depuis fin 1938, Ising assure la direction de l'école juive. Il est épaulé par des enseignants, notamment par Hugo Friedmann, Bernard Herrmann et Lily Gelber<sup>76</sup>, qui font partie du premier convoi de déportation du 16 octobre 1941.

L'école ferme ses portes le 6 octobre 1941 après dix mois d'existence. Le pédagogue Ising continue néanmoins à instruire les douze écoliers restant dans l'enceinte de l'ancien *Beth Am Iwri*. Dès août 1942, il continue à donner cours aux trois derniers élèves à Cinqfontaines, regroupés dans le *Jüdisches Altersheim*, camp de rassemblement installé au nord du pays.

Parallèlement à cette fonction éducative, l'ancien centre accueille une cuisine populaire, fonctionnant au moins jusqu'en été 1941 et destinée aux personnes juives<sup>77</sup> frappées par les mesures d'exclusions menant à des situations de pénurie.

Après la guerre, le *Beth Am Iwri* n'ouvre plus ses portes. C'est la fin définitive de ce centre culturel et cultuel, qui affichait clairement son ambition de fédérer les Juifs originaires d'Europe de l'Est.

### **Le *Beth Am Iwri* dans la mémoire collective**

L'historienne Renée Wagener a cité le *Beth Am Iwri* dans sa thèse de doctorat portant sur la communauté juive du Luxembourg. L'auteur et journaliste Laurent Moyse a également rappelé son existence dans son livre portant sur l'Histoire des Juifs au Luxembourg.

Le 9 novembre 2023, l'asbl MemoShoah fait apposer une plaque commémorative sur les locaux de l'ancien *Beth Am Iwri*, désormais inclus dans le parcours mémoriel de la Shoah, reliant neuf stations expliquant aux passants intéressés les souffrances infligées aux Juifs du Luxembourg<sup>78</sup>.

Au tournant de 2023-2024, l'information est diffusée que quelques dizaines de livres de l'ancienne bibliothèque du centre communautaire ont survécu aux années d'occupation et sont conservés dans une bibliothèque au Luxembourg<sup>79</sup>.

76 La biographie sur Lily Gelber et d'autres membres de sa famille peut être consultée sur le site du Mémorial digital de la Shoah, <https://memorialshoah.lu/fr/story/0131-gelber-springut>.

77 WAGENER, *Emanzipation und Antisemitismus* (note 4), p. 447.

78 QUIQUERET, Jérôme, « Adresses de la souffrance », in : *Tageblatt*, n° 262, 11/12 novembre 2023, p. 21.

79 Information fournie par Claude Marx, ancien président du Consistoire israélite du Luxembourg, et confirmée par Marc Adam Kolakowski, *postdoctoral researcher* au C²DH – Université du Luxembourg.

## **Conclusion**

Dans ses dix années d’existence, le *Beth Am Iwri* a fédéré les Juifs de l’Est installés au Luxembourg en les rassemblant autour de ses trois missions. D’abord, ce centre leur proposait un oratoire observant les rites traditionnels voire orthodoxes de la religion juive. En outre, il multipliait les offres culturelles et sportives permettant ainsi aux familles de se retrouver pour assister à des représentations de théâtre ou des soirées musicales et pour se préparer à des rencontres avec d’autres clubs sportifs<sup>80</sup>.

Une bibliothèque avec des journaux en yiddish et des livres en hébreu portant entre autres sur l’histoire du peuple juif et sa religion permettait aux intéressés de se plonger dans l’étude du sionisme religieux. Et finalement, le centre remplissait la fonction de secrétariat général des différentes associations sionistes établies au Luxembourg.

Une recherche systématique s’impose pour analyser le rôle joué par les sionistes du Luxembourg dans la migration vers la Palestine. Quelles étaient leurs motivations réelles ? Encadraient-ils des départs motivés par des idéaux sionistes ? Ou offraient-ils des opportunités pour sortir d’une Europe toujours plus hostile et antisémite ?

Quelle était la véritable fonction du SC Maccabi Luxembourg, gravitant autour du *Beth Am Iwri* ? Se contentait-il de remplir une mission sportive ? Ou aidait-il ses membres dans la préparation physique pour l’immigration vers une terre souvent hostile et peu fertile ?

Afin de trouver des réponses à ces questions permettant de mieux comprendre les différentes dimensions du centre communautaire des Juifs de l’Est, d’autres recherches s’imposent. Dans ce contexte il s’avère important de continuer l’étude sur les actions menées entre autres par Max Rosenfeld en Palestine<sup>81</sup>.

L’appel est donc lancé pour écrire l’histoire détaillée des dirigeants sionistes historiques gravitant autour du *Beth Am Iwri*.

Daniel THILMAN est enseignant d’histoire au Lycée Nic. Biever à Dudelange depuis 2009. Il est des curateurs du projet « Luxembourg – Mémorial digital de la Shoah » ([www.memorialschoah.lu](http://www.memorialschoah.lu)), lancé en septembre 2021 et porté par la Fondation luxembourgeoise pour la Mémoire de la Shoah (FLMS) et le Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C2DH) de l’Université du Luxembourg. Ses sujets de recherche portent sur les communautés juives du Luxembourg, la Shoah et plus récemment sur l’implantation et la persécution des gens du voyage au Luxembourg à l’époque de l’occupation nazie.

Le présent article est un condensé de ses recherches menées dans le cadre de son mémoire de master 2 : Daniel THILMAN, *Les Juifs de l’Est au Luxembourg. Arrivée, implantation, destin*, Mémoire de master 2, Centre de Télé-Enseignement universitaire (CTU), Université de Franche-Comté, 2021.

---

80 Une recherche sur l’histoire du SC Maccabi, son rôle dans le sionisme et son éventuelle participation aux différentes éditions des Maccabiades des années 1930 est en cours.

81 Une première biographie sommaire sur Max Rosenfeld peut être trouvée dans notre mémoire de master : THILMAN, *Les Juifs de l’Est* (note 5), p. 126-132.